

2 Politique

Législatives à venir/Majorité républicaine et sociale pour l'émergence/PDG-CLR

La hache de guerre déterrée ?

J. KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Au vu des récentes attaques du président du Centre des libéraux réformateurs (CLR) contre le candidat investi par le Parti démocratique gabonais (PDG), et contre le PDG même, on pourrait le croire.

DÉRAPAGE ou exaspération du leader d'une formation politique qui n'en peut plus d'avaloir des couleuvres et de subir des coups bas de la part de son traditionnel allié ? Comment interpréter, en effet, les propos tenus récemment sur une chaîne de radio locale par le président du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Jean-Boniface Assélé, qui s'en est pris violemment au candidat investi par le Parti démocratique gabonais (PDG) aux élections législatives, Jean-Bosco Ndjounga, au siège unique du département de la Bayi-Brikolo, dans la province du Haut-Ogooué ? En l'accusant d'avoir, entre autres, noyauté, par l'en-

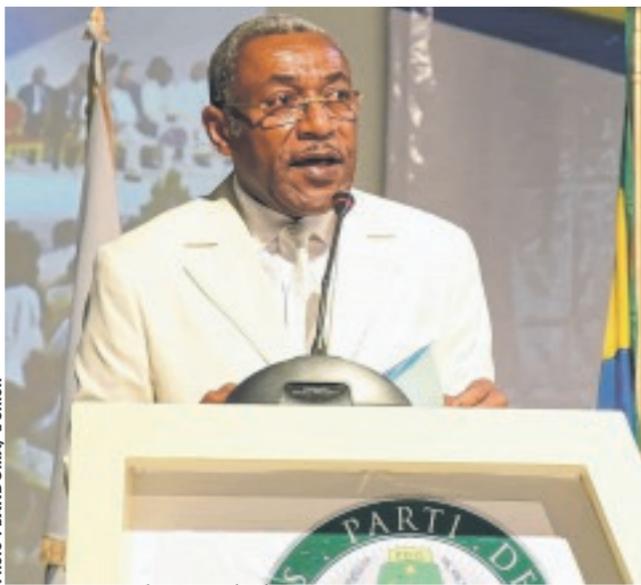


Photo : BANDOMA / L'Union

Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguenza.

treprise de son frère, la Commission départementale de la Bayi-Brikolo. Et d'avoir, ainsi, fait disparaître le dossier du candidat et les listes CLR ? Non sans lancer quelques flèches à l'endroit du PDG même. La hache de guerre serait-elle déterrée entre ces deux formations membres de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) ? Une chose est (à peu près) certaine, comme lors des précédentes échéances de

la même nature, en ces temps de précampagne, les rapports semblent se distendre entre le PDG et le CLR. À en juger notamment par la sortie du général de police à la retraite, au lendemain de la publication des listes des candidats investis par le PDG aux Législatives. Et dans lesquelles, à son grand étonnement, figurait Frida Éliane Mindoungani, une cadre du CLR. Jean-Boniface Assélé s'était, en effet, insurgé, au



Photo : BANDOMA / L'Union

Le président du CLR, Jean-Boniface Assélé.

cours d'un point-presse, de cette pratique et manque de loyauté de la part de son partenaire de toujours. D'autant que, selon lui, il n'avait pas été consulté de quelque manière que ce soit. C'est à croire que la déconvenue, qu'aurait subie sa formation politique dans le chef-lieu du département de la Bayi-Brikolo, serait la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Pour autant, plusieurs observateurs se demandent

si les propos tenus par le président du CLR pourraient être de nature à rompre la solidarité devant prévaloir entre formations politiques de la MRSE, au second tour des Législatives. Pas si sûr, selon eux. Vu que, à les entendre, et à juste titre, ce n'est pas la première fois que le président du CLR dénonce les agissements du PDG. Et à chaque fois, avancent-ils, "en bon sage et en fin politique, il s'est toujours bien gardé de ne

pas briser totalement les liens entre les deux formations politiques". Quoiqu'il en soit, dans un "post" circulant sur les réseaux sociaux, le ou les auteurs de celui-ci s'emploient à démonter les accusations proférées par M. Assélé à l'endroit du candidat du PDG au siège unique de Bayi-Brikolo. Ces derniers affirment notamment que celui-ci n'a été nullement associé au processus d'examen et de sélection des candidatures dans sa circonscription politique. D'autant que, selon eux, il n'est pas membre du Centre gabonais des élections (CGE), structure habilitée à cette tâche. Et qu'en outre, son frère auquel fait allusion le président du CLR n'est nullement membre de la Commission départementale électorale de la Bayi-Brikolo. Comme quoi, il serait utile de relativiser les propos tenus par Jean-Boniface Assélé. Et qu'il conviendrait probablement de les ranger, sans plus, dans la section des attaques, sans doute maladroites, inhérentes à une campagne électorale.

PSD/Présentation des candidats de Libreville

Pierre-Claver Maganga Moussavou sur le terrain

LLIM
Libreville/Gabon

LE président du parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou, a présenté officiellement certains de ses candidats aux Législatives à venir. Au cours de deux rencontres organisées, jeudi dernier, au quartier Nyali dans le 5e arrondissement et au Centre social d'Akébé dans le 3e arrondissement de Libreville. En présence des habitants de ces différentes circonscriptions électorales et des auxiliaires de commandement, M. Pierre-Claver Maganga Moussavou a invité les population à s'impliquer dans le déroulement des scrutins du 6 octobre pro-



Photo : LLIM

Pierre-Claver Maganga Moussavou (G) et la candidate du PSD au 1er siège, du 5e arrondissement, Puchérie Mbouma Mbadinga (à sa gauche).

chain. Non sans appeler au soutien et à l'accompagnement de ses candidats investis. Notamment, Puchérie Mbouma Mbadinga pour le 1er siège du 5e arrondissement et Guy Mbinga au 2e siège du 3e

arrondissement. Le président du PSD a affirmé qu'il s'agissait de renforcer la nécessité de redistribuer correctement le revenu national et de faire en sorte que les populations se sentent à l'aise là où

elles vivent sans être obligées de venir s'agglutiner à Libreville et accroître l'insécurité et la précarité. Il est revenu, une fois de plus, sur un thème qui lui est cher : la "Provincialisation". Il a expliqué que



Photo : LLIM

Une vue de l'assistance du 5e arrondissement lors de la présentation des candidates.

celle-ci signifie "donner les moyens à chaque département, à chaque province pour se développer sur tous les plans et faire ensuite corps au niveau national". Cette politique, a-t-il insisté, ne peut être appli-

quée que si et seulement si le PSD a beaucoup d'élus pour peser sur l'échiquier politique. "Comme c'est le cas avec le Fonds d'investissement départemental (Fid)", a soutenu l'orateur.

Les précisions de RHM

LLIM
Libreville/Gabon

DANS un communiqué parvenu à notre rédaction, hier, le bureau du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), par la voie de son secrétaire général adjoint en charge de l'Or-

ganisation, Serge Maurice Mabilia, réagit au fait, plutôt curieux, de constater que dans les listes des candidatures publiées par le Centre gabonais des élections (CGE), il y a plusieurs candidats présentés sous la bannière de RHM. Tout en soulignant que le RHM a scrupuleusement respecté les procédures en matière d'investiture, le RHM a pro-

mis de publier la liste officielle des candidats investis par son Bureau politique aux différentes élections. Non sans appeler ses militants et sympathisants à observer la sérénité nécessaire à la bonne poursuite du processus électoral dans leurs circonscriptions respectives.

Le Secrétaire général adjoint, chargé de l'organisation de RHM, Serge Maurice Mabilia.



Photo : Arislide Moussavou